

"LE MADAWASKA"
Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA
Un an, \$1.00
Six mois, 50c
ETRANGER
Un an, \$1.50
Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES
Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts
par insertion subséquente, la ligne... 5 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts
par insertion subséquente... 25 cts
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Le lieutenant Arthur Michaud, le sergent Louis Michaud, le caporal Freeman, les soldats George Dufour, Jos Turgeon, Léon Jean, Henri Pelletier, de St Basile, John Bourgoin, Max Pelletier, Delphis Dubé, Fred Côté, de St Léonard; Adélard Lebreux, Jos Cyr, Alphé Cyr, Maxime Plourde, de St Hilaire; Tom Gagné, le sergent G. Gagné de Connors, le soldat Willie Comeau, de Frenchville, Me. J. A. Charest et R. Charest, de St Jacques, tous du 165e sont venus passer la Noël au milieu de nous.

Vu qu'il y a deux fêtes la semaine prochaine ne laissant que quatre jours d'ouvrage, et vu aussi que notre directeur est obligé de prendre un petit congé bien mérité pour voir des parents qui sont éloignés, nous ne publierons pas le journal la semaine prochaine. Nos lecteurs voudront bien en prendre note.

Les élèves du Collège St-Joseph, N. B., qui sont venus passer les vacances de Noël et du jour de l'An, sont: MM. Albert Dionne, George Gagnon, Félix Dugal, Fred Hébert.

MM. Jos R. Long, Emile et Damase Long, du Lac Baker, sont dans notre ville aujourd'hui et nous ont fait l'honneur d'une visite.

M. J. W. Hall, est parti pour Montréal hier soir, dans l'intérêt de son commerce. Il doit revenir samedi avec un char de chevaux. Avis aux amateurs de chevaux.

Assemblée Publique

Une assemblée est appelée pour vendredi soir, au palais de justice, dans le but d'expliquer le Service National. M. John M. Stevens donnera les explications nécessaires en anglais et M. Pius Michaud parlera dans le même sens en Français.

A Vendre

Un emplacement de 350 pieds sur 468, près de la station du Lac Baker, avec maison de 30 pieds carré avec toutes les commodités voulues 2 étages; bâtiments de 25 x 30 pieds, vendu à très bonnes conditions.

S'adresser à
Jos. R. Long,
1-1. m. p. Courchesne P. Q.

Chez le marchand:
—Jeune homme, je voudrais voir un beau et gros dindon.
—Attendez, un peu, papa va descendre.

En cour:
Avocat.—Puisque Votre Honneur persiste à nier ce privilège, je me retire.

Juge.—Voulez-vous en vous retirant exprimer un mépris de cœur?
Avocat.—Non... simplement le cacher.

La logique:
—Qu'apprenez-vous à l'école mon petit ami?
—La logique, monsieur.

—Ah! vous aimez la logique?
—Oh! oui, monsieur, c'est une belle science. Ainsi je puis vous prouver facilement que vous n'êtes pas ici dans le moment.

—Tiens! voyons un peu.
—Eh bien! je dis, par exemple, que vous êtes certainement à Rome ou ailleurs.

—? ?
—Vous n'êtes pas à Rome?
—Non, assurément.

—Alors, vous êtes ailleurs.
—Rien de plus juste.

Et si vous êtes ailleurs, vous n'êtes pas ici.
—Evidemment! Voilà qui est admirable!

Le monsieur donne un petit coup de canne au jeune logicien.
—Hi! hi! oh! oh!
—Pourquoi cris-tu?
—Vous me battez!

—Tu mens!
—Je mens! J'ai un gros bleuet sous le nez.
—Voyons, mon cher petit ami, comment veux-tu que j'ai pu te battre ailleurs je ne suis pas ici?

Le poison devenu inoffensif

Jacopo avait environ quatorze ans lorsqu'il perdit son père, un des premiers négociants de Mexico, et il demeura avec sa mère, Dona Ritta, dont il était l'unique consolation. Jacopo était un enfant charmant, d'une figure angélique et d'une âme plus angélique encore. Quand il montrait à la fenêtre sa jolie tête blonde, à côté de sa mère qui lisait ou travaillait, les passants s'arrêtaient pour le voir; s'il marchait dans la rue, on se retournait quand il était passé, et tous s'écriaient: "Le bel enfant!" Mais loin de tirer vanité de ces paroles Jacopo ne les entendait même pas, ou s'il les entendait, c'était un son qui frappait son oreille sans pénétrer jusqu'à son âme.

Jacopo devait à son éducation et à son bon naturel les sentiments d'une piété bien remarquable pour son âge. Il avait surtout pour la Sainte Vierge une dévotion tendre et filiale; il l'avait pour sa patronne, et ne manquait jamais, le samedi, de faire une petite mortification en son honneur.

Les haines et les rivalités sont terribles au Mexique; elles passent sans s'éteindre, de génération en génération, et chose triste à dire elles ne reculent pas toujours devant

L'expérience, c'est le fruit des jours dont les illusions étaient les fleurs.

le crime et le meurtre. La vengeance, voilà le sentiment qui poursuit sans relâche un Mexicain qui se croit offensé. Il va sans dire que ceci est simplement un trait de caractère, et qu'il ne manque pas au Mexique d'hommes que la raison et surtout la religion rend maîtres d'eux-mêmes, et qui savent pardonner à leurs ennemis.

Une de ces haines héréditaires existait entre le père de Jacopo et un négociant de ses voisins, nommé José. Cette haine était de date ancienne, mais, dans les derniers temps elle avait été ravivée par plusieurs circonstances qu'il est inutile de rapporter ici. Les deux ennemis avaient fait, pour se nuire mutuellement, tout ce qu'il est possible de faire et l'animosité était parvenue à son comble, lorsqu'une fièvre pernicieuse enleva en peu de jour le père de Jacopo.

Cette mort parut avoir calmé tout d'un coup José. Tout le monde en fut surpris, car on connaissait son caractère vindicatif, mais enfin il saluait avec courtoisie la venue de son ennemi, il souriait à Jacopo, et chaque fois que l'occasion s'en présentait, il montrait des prévenances dont Dona Ritta ne savait que penser.

Un jour, José se présenta chez elle; c'était environ un an après la mort de son mari. Il venait, disait-il, sceller définitivement la réconciliation, et comme gage de ses bonnes dispositions, l'inviter, ainsi que le Jacopo, à un dîner qu'il donnait le lendemain.

Cette demande jeta la veuve dans une grande perplexité. Elle craignait cet homme. Même depuis qu'il lui souriait, son regard n'avait cessé d'être faux et elle se sentait frissonner involontairement chaque fois qu'elle le voyait. Prétendant donc la retraite absolue dans laquelle elle vivait, elle s'excusa, aussi poliment que possible, de ne pas accepter son invitation.

José insista et il demanda d'avoir au moins Jacopo.—Toute la ville, dit-il, a reconnu les dissimulations qui ont malheureusement existé entre moi et votre défunt mari; il est donc bon que cette démarche rende toute la ville témoin de la réconciliation.

La pauvre dame, qui se reprochait intérieurement ses soupçons, et qui craignait d'ailleurs qu'un refus ne vint mettre obstacle à des dispositions qui pouvaient être sincères, se décida à céder.

—Jacopo ira, répondit-elle laco-

niqnement. Avec quel empressement elle eût retiré sa parole, si elle eût pu voir la sinistre lueur que sa réponse fit jaillir des yeux du négociant.

José se retira, en faisant force salutations. Le lendemain, une voiture vint chercher Jacopo à l'heure du dîner; José le plaça à table à côté de ses propres enfants et le combla d'attention et de friandises. Quand le repas fut terminé, Jacopo remonta en voiture et reçut, en partant, un cornet de bonbons, que José lui assura être bien meilleurs que tous ceux qu'il avait mangés jusque-là. Aussi dès que la voiture fut en marche l'enfant se mit en devoir d'y goûter. Mais tout à coup il s'arrêta; ferma proprement le cornet et le remit dans sa poche. Il s'était souvenu qu'on était un samedi.—Voilà, pensa-t-il, une bonne occasion de faire une mortification pour la Sainte Vierge, je ne veux pas la manquer.

Il arriva chez sa mère, l'embrassa et alla se coucher le cœur content.

Il faut bien le dire, Jacopo était un peu friand. Le lendemain matin un de ses premiers soins fut d'ouvrir son cornet. Mais quelle fut sa surprise! Les bonbons qui se trouvaient à l'intérieur étaient gâtés, et il s'en exhalait une odeur pénétrante et fétide. L'enfant courut montrer le tout à sa mère, qui lui arracha le cornet en frémissant. L'idée d'un esprit lui était venue soudain à l'esprit, et ne se trompait pas. L'infâme José avait voulu, au moyen d'un poison subtil dont les effets ne se produiraient qu'au bout d'un certain temps, faire périr le fils de son ancien ennemi.

Le poison, d'abord invisible et sans odeur, s'était décomposé pendant la nuit et avait donné aux bonbons cette odeur infecte qui avait surpris et dégoûté l'enfant.

Jacopo avait été sauvé par sa dévotion à la Sainte Vierge.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

ouvrira prochainement

Une succursale à Bathurst, N. B.
Edifice McKenna, rue Front.

SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant.
Edmundston, " L. A. Gagnon, "
Moncton, " J. E. St-André, "
St-John, " D. W. Harper, "

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Très Important

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

1er MAI

dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITEE
SATISFACTION GARANTIE
A DES PRIX RAISONNABLES

J. F. LEBEL,
Tailleur
Edmundston, N. B.

Important

Sauvez les cendres de vos poeles: cendre de bois. Elles ont de la valeur. Nos voitures iront à vos portes pour les acheter et les ramasser.

Mais il faut que les cendres soient préservées sèches. Ne les laissez pas à la pluie, car elles perdraient de leur valeur.

Aroostook Chemical Co.,
Van Buren, Me.

DEMANDEZ L'ALMANACH de

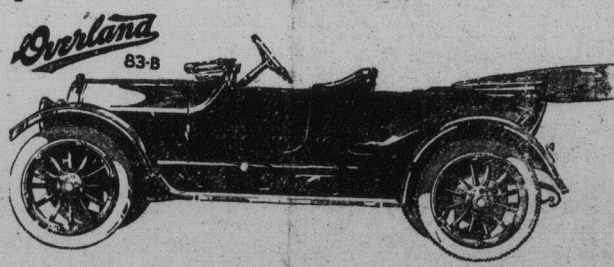
L'Action Sociale Catholique pour 1917
Première Année de Publication

Prix Trente sous (30) l'unité aux librairies

Ne pas tarder à enregistrer sa commande: la 1ère édition de 10,000 était déjà presque toute retenue au 20 novembre.

"Overland"

MODELE 83—\$965.00 F.O.B. Toronto
MODELE 75—\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demontable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.

T. E. BOUDREAU,
AGENT,

du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche.
EDMUNDSTON, N. B.

Sheriff's Sale

NOTICE is hereby given that by virtue of an execution issued out of the Madawaska County Court in which John Wilson Lee and Frederick Wilson Lee, doing business under the firm name and style of J. W. Lee & Company are Plaintiffs, and James E. Clair is Defendant, issued by J. E. Michaud, Plaintiff's Attorney, on the 16th day of September A. D. 1916, a levy having been made by me for this purpose of satisfying the said execution, there will be sold at Public Auction in front of the Court House at the town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the ELEVENTH day of January A. D. 1917, at the hour of two o'clock in the afternoon, all the right, title and interest, claim and demand what soever either at law or in equity of the above named James E. Clair, in and to—

in the Province of New Brunswick described as follows:—Beginning at a post standing at the southerly corner of land owned and occupied by Mrs James Anderson and adjoining the land of one Thomas Clair and G-orgienne Clair his wife, thence in anotherly course by the shortest distance until it strikes the Railway land of the Temiscouata Railway a distance of about two hundred and forty feet, thence in a westerly direction along the said Railway land a distance of one hundred feet thence in a southerly direction, and by the shortest route to the highway road, thence in an easterly direction along said highway road a distance of one hundred feet to the place of beginning, including in the said parcel of land, all the buildings and premises.

Dated at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska this 3rd day of November A. D. 1916.

MICHEL F. FOURNIER,
Sheriff, Madawaska County.